

# Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu  
expliquée et appliquée avec simplicité



## Novembre Cinquième Année

Lectures bibliques à partir de Lévitique Ch.24 v.1 à  
Ch.27 v.34 et 1Thessaloniens Ch.1 v.1 à Ch.5 v.19



*Continuellement*

Le chandelier d'or et la table des pains de proposition se trouvaient dans le lieu saint du tabernacle, avec l'autel des encens (Exode 25:23-40; 30:1-10). Le chandelier possédait sept lampes, l'une sur le tronc principal et les autres sur les six branches qui sortaient de ce tronc ; il éclairait le lieu saint (Exode 25:37). Les Israélites apportaient de l'huile d'olive pure pour les lampes qui étaient entretenues par Aaron et ses fils (2-4; cf. Exode 27:21). Le chandelier est un symbole de la lumière de Dieu qui brille dans le cœur de ses enfants (2 Corinthiens 4:6). Nous devons refléter cette lumière et briller dans ce monde de ténèbres (Matthieu 5:16; cf. Ephésiens 5:8). Les sept églises d'Asie sont décrites comme sept chandeliers d'or (Apocalypse 1:20).



Les pains de propositions étaient douze gâteaux alignés en deux rangées de six, qui étaient changés chaque sabbat (24:5-9). Chaque gâteau représentait une tribu d'Israël. Le mot hébreu qui est traduit *pain de proposition* signifie « pain de la présence » (Exode 25:30). La table avec les gâteaux symbolisait la communion de Dieu avec son peuple, le fait qu'il pourvoyait à leurs besoins quotidiens. Dans les moments les plus sombres, nous pouvons dire : *Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires* (Psaume 23:5). Les lampes devaient brûler *continuellement* et les pains devaient être présentés *continuellement* (3, 8). **Dieu est toujours avec nous et il pourvoit toujours à nos besoins. En retour, nous pouvons briller comme des lumières dans ce monde.**

*Œil pour œil, dent pour dent*

L'homme qui prononça un blasphème et maudit Dieu au cours d'une querelle, faisait peut-être partie du *ramassis de gens* qui avaient quitté l'Égypte en même temps que les Israélites (10-11; cf. Exode 12:38). Le nom de Dieu est saint (mis à part) et ne doit pas être prononcé à la légère. La peine de mort dont cet homme fut frappé souligne la gravité de cette faute (14-16, 23). C'est ce que la femme de Job avait reconnu lorsque, poussée par la détresse face à l'épreuve de son mari, elle lui dit : *Maudis Dieu, et meurs !* (Job 2:9). Le fait que la peine de mort ne soit plus appliquée en cas de blasphème ne diminue en rien la faute de celui qui enfreint le troisième commandement.

Ceux qui avaient entendu l'homme blasphémer devaient poser les mains sur sa tête (14). Selon Alfred Edersheim, ils faisaient ce geste « comme pour extirper le blasphème d'eux-mêmes afin de le faire reposer sur la tête du coupable (comparer Deutéronome 21:6) ». Beaucoup de gens blasphèment contre Dieu parce qu'ils s'expriment avec désinvolture. Nous devrions prendre position lorsque nous entendons de tels propos et montrer à quel point ils nous offensent parce que nous aimons Celui qu'ils outragent ainsi. Cherchons à éviter la compagnie de telles personnes (cf. 1 Corinthiens 15:33).

Les meurtriers devraient encore être punis de mort (17, 21) ; en effet, cette loi est antérieure aux lois données à Moïse pour Israël (cf. Genèse 9:5-6). Il est juste de demander réparation à celui qui a blessé un animal qui appartient à un autre (18). *Œil pour œil, dent pour dent* (20) est une loi qui est souvent mal comprise. Elle fut donnée afin d'éviter une punition excessive et afin que celle-ci soit proportionnelle à la gravité de la faute. Le Seigneur Jésus souligna que cette loi devait empêcher la personne lésée de chercher à se venger elle-même. **Si on vous a fait du mal, ne cherchez pas à faire justice vous-mêmes, mais remettez votre sort à Dieu, le grand juge de toute la terre (Matthieu 5:38-39; cf. Romains 12:19-21).**

*L'année de jubilé*

*L'année de jubilé* était inaugurée par le son des trompettes au jour des expiations (9). Dans l'Israël ancien, on utilisait une corne de bélier en guise de trompette. Le terme *jubilé* vient du mot latin « jubilaeus », qui est dérivé du terme hébreu désignant la corne du bélier, « Yobel ». *L'année de jubilé* était :

- Une année d'affranchissement (10). Tous les esclaves hébreux devaient être libérés après avoir servi leur maître pendant six ans, ou pendant l'année de jubilé qui était pour eux une année de libération (10, 54).
- Une année de repos (11). Le principe du sabbat devait s'appliquer non seulement au repos hebdomadaire, mais plus largement aux autres domaines de la vie du peuple. Tous les sept ans, on devait donner du repos à la terre et ne pas la cultiver. Tout ce qui poussait cette année-là ne devait pas être récolté par le fermier, mais laissé à la disposition, non seulement des siens, mais aussi des serviteurs, des étrangers et du bétail (1-7). Il y avait un autre sabbat qui suivait un cycle de sept sabbats d'années, *l'année de jubilé*.
- Une année de retour (10, 13). Tout terrain vendu dans les années précédentes devait revenir à son premier propriétaire. Le prix du terrain était déterminé par le nombre d'années qui devaient s'écouler entre la transaction et le jubilé : plus le temps était court, plus le prix était bas. L'année de jubilé fut donnée pour promouvoir la justice en faveur de ceux qui étaient obligés de vendre leur propriété à cause de la pauvreté et pour écarter l'oppression (8-17).

On pourrait penser que l'observation des lois sur les sabbats rendrait la vie dure, mais Dieu promet de subvenir aux besoins du peuple pendant la quarante-neuvième et la cinquantième année. Il est le maître des moissons et il dit : *Je vous accorderai ma bénédiction la sixième année, qui donnera une récolte pour trois ans* (21-22). Obéir à Dieu peut coûter cher et implique des renoncements (Luc 9:23-25; 18:29-30). **Y-a-t-il un domaine de votre vie qui ne soit pas soumis à Dieu ? Soumettez-vous à lui et mettez-le à l'épreuve !** Il vous honorera et déversera sur vous sa bénédiction (cf. 1 Samuel 2:30; Malachie 3:10).

*Tu craindras ton Dieu*

Les Israélites n'avaient pas le droit de vendre leur terre définitivement car elle appartenait à l'Eternel (23). Lorsqu'un homme, poussé par la pauvreté, était obligé de vendre son champ, ce dernier pouvait être racheté de trois manières :

- Un parent pouvait racheter la terre en sa faveur (25).
- Il pouvait racheter la terre lui-même s'il parvenait à rassembler l'argent nécessaire (26-27).
- S'il n'avait aucun moyen de racheter, la terre lui revenait l'année de jubilé (28).

Lorsqu'une maison située dans une ville fortifiée était cédée, le vendeur pouvait la racheter dans le courant de l'année qui suivait. Lorsqu'une année était écoulée, la maison devenait la propriété permanente de l'acheteur et elle n'était pas rendue à l'occasion de l'année de jubilé. Les maisons situées dans les villages, à cause de leur proximité avec la terre, pouvaient être vendues et rachetées selon les mêmes lois que les champs. Les Lévites pouvaient vendre et racheter leurs maisons, mais ils n'avaient pas le droit de vendre leurs champs (29-34).

Dieu voulait que les Israélites soient disposés à venir en aide à leurs frères en difficulté en accordant des prêts sans intérêt. Ils n'avaient pas le droit de tirer profit de cette situation : *Tu ne tireras de lui ni intérêt ni usure, tu craindras ton Dieu, et ton frère vivra avec toi* (36). Ils devaient craindre l'Eternel, se souvenir qu'il avait montré de la compassion à leur égard en les délivrant du pays d'Egypte pour leur donner la terre de Canaan, et pour être leur Dieu (35-38). Il veut que nous ayons aussi compassion des pauvres (Galates 6:10). **Si nous avons les moyens d'aider un frère qui se trouve dans le besoin et que nous fermons les yeux, nous ne pouvons guère prétendre aimer Dieu.** *N'aimons pas en parole ni avec la langue, mais en action et en vérité* (1 Jean 3:16-18).

*Ce sont mes serviteurs*

Concernant ce chapitre, Matthew Henry écrit : « Nous trouvons ici des lois concernant l'esclavage ; elles visent à préserver l'honneur des Juifs en tant que peuple libre, affranchi de la maison de servitude par la puissance divine, afin de vivre dans la liberté glorieuse des fils (fils premiers-nés) de Dieu ».

Les Israélites avaient le droit d'acheter des étrangers comme esclaves à vie, mais pas des compatriotes (44-46). L'homme qui se vendait lui-même à un frère israélite ne devait pas être considéré comme un esclave, mais comme un serviteur salarié (39-43). On devait traiter les esclaves avec dignité et dans la crainte de Dieu. Un esclave israélite pouvait être racheté par un parent, ou bien il pouvait se racheter lui-même lorsqu'il en avait les moyens (48-52). Tous les esclaves hébreux devaient être libérés après un service de six ans, ou pendant l'année de jubilé qui était pour eux une année de libération (10, 54, cf. Deutéronome 15:12-18).

Dieu dit des Israélites : *ce sont mes serviteurs* (42, 55). Dieu avait libéré son peuple de l'esclavage. Il leur rappelle qu'il les a conduits hors d'Egypte et qu'ils ne doivent en aucun cas agir les uns envers les autres comme les Egyptiens avaient agi envers eux (42, 43). Nous devons traiter nos frères avec respect et nous souvenir qu'ils sont aussi des serviteurs et des enfants de Dieu. Il arrive que ceux qui se disent chrétiens se montrent durs envers les autres. Ne les imitons pas, mais souvenons-nous que notre maître, dans les cieux, entend nos paroles et voit nos actions (Ephésiens 6:1-10).

Souvenons-nous que nous avons été rachetés par le sang précieux de Christ (1 Pierre 1:18-19). Nous étions esclaves du péché (Jean 8:34) et sous la domination de Satan, *le prince de la puissance de l'air* (Ephésiens 2:2) mais le Seigneur Jésus nous a accordé une liberté glorieuse (Jean 8:36). Nous sommes libres pour ne pas pécher (Romains 6:14). **Nous avons été rachetés à un grand prix et nous sommes les serviteurs de Dieu. Cherchons donc à le glorifier par une vie sainte.**

*Je marcherai au milieu de vous, pour être votre Dieu*

Ce chapitre est semblable au chapitre 28 du Deutéronome, avec des promesses de bénédiction si le peuple obéit à Dieu et des avertissements au sujet des conséquences liées à la désobéissance. Le Seigneur répète ses avertissements contre l'idolâtrie et exhorte les Israélites à observer les sabbats et à respecter son sanctuaire (1-2; cf. 19:4, 30).

Dieu avait fait de merveilleuses promesses au peuple d'Israël à condition qu'ils gardent ses commandements (3). Remarquez les *je ...*, dans les versets 4-13, quand Dieu répète ses promesses de pluie et de belles moissons (4-5), de paix, sécurité et victoire sur les ennemis (6-8), de sa faveur et sa présence (9, 11-12). Vivre dans la sainteté, prendre plaisir à obéir à Dieu, c'est recevoir toutes ses bénédictions ! La justice élève une nation et plaît à Dieu, mais le péché entraîne son jugement (voir Proverbes 14:34).

Pourquoi tant de nations souffrent-elles de problèmes économiques ? Pourquoi les gens ont-ils peur de sortir le soir ? Pourquoi tant d'agitation et de confusion dans le monde ? C'est parce que les hommes se sont révoltés contre la loi sainte de Dieu, parce qu'ils ont méprisé et rejeté l'évangile. Dans le tumulte de notre société, nous pouvons recevoir les bénédictions de Dieu si nous lui obéissons. *Je me tournerai vers vous ... Je marcherai au milieu de vous, pour être votre Dieu* (9, 12). **Recevoir l'approbation de Dieu et connaître sa présence est vraiment une bénédiction !**

*Dieu nous donne sa grâce, elle est seule efficace ;*

*En y croyant, nous sommes sauvés ;*

*Et toujours la confiance produit l'obéissance*

*Au Sauveur qui nous a rachetés.*

*Si nous croyons, si nous obéissons,*

*Le Seigneur est notre appui, attendons-nous à lui.*

J. M. Nicole

*Ils confesseront leur faute*

Dieu avertit solennellement les Israélites des conséquences de leur désobéissance à ses lois, et de leur rébellion. Il tournera sa face contre eux, ce qui amènera la terreur, la maladie, la tristesse, la famine et la défaite devant les ennemis (14-17). S'ils continuent à lui désobéir, Dieu les châtiara sept fois plus (18, 21, 24, 28). S'ils persistent à marcher dans une voie opposée à la voie de Dieu, il devra leur résister avec ardeur (27-28). La lecture de 1et 2 Rois ainsi que 1 et 2 Chroniques montre comment les calamités décrites dans ces versets s'abattirent sur le peuple rebelle. Dieu avait ordonné qu'on observe une année de sabbat tous les sept ans et qu'on ne sème pas dans les champs. Les terres qui n'avaient pas bénéficié de leurs sabbats deviendraient désolées et jouiraient de sabbats imposés (34-35; cf. 25:2-7).

Malgré cela, Dieu n'oublie jamais son alliance ! Il promet : *Ils confesseront leur faute ... les infidélités qu'ils ont commises envers moi ... et ils paieront la dette de leur faute. Je me souviendrai de mon alliance* (40-45). La grâce, la patience et la miséricorde de Dieu se manifestent dans ses relations avec le peuple d'Israël rebelle ; nous avons certainement connu la même expérience ! Est-ce que vous désobéissez à Dieu dans un domaine ou l'autre de votre vie ? Pourquoi donner à Satan un sujet de satisfaction ? Il vous hait ! Si vous aimez le Seigneur, montrez-le par une obéissance joyeuse et soyez prêts à vous repentir de toute pensée rebelle. **Si votre cœur s'est refroidi, confessez votre péché et votre culpabilité devant Dieu. Il vous rétablira et vous rendra la joie de votre salut (cf. Osée 14:5).**

*J'ai transgressé ta sainte loi ; le péché vainqueur règne en moi ;*

*Pour me présenter devant toi, je n'ai que ma souillure.*

*Prends-moi tel que je suis, sans vertus sans appuis,*

*Tel que je suis, tel que je suis, lave mon âme impure !*

Ed. Monod

*Si quelqu'un sanctifie à l'Eternel*

Le dernier chapitre du Lévitique traite des vœux prononcés devant l'Eternel. Ces vœux concernaient la consécration de personnes (1-8), d'animaux (9-13), de maisons (14-15) et de terres (16-25). On prononçait de tels vœux en période de détresse ou bien en signe de gratitude pour une délivrance ou une bénédiction. L'Eternel nous met en garde contre les vœux prononcés en hâte ou sans réfléchir (Deutéronome 23:21-23; Ecclésiaste 5:2-5). On ne doit pas prononcer de vœux qui impliqueraient la mort d'une personne comme l'a fait Jephté (Juges 11), mais il est juste d'offrir sa reconnaissance à Dieu. Les premiers-nés, les objets voués à l'interdit et les dîmes ne pouvaient pas être consacrés à l'Eternel par un vœu, car ils lui appartenaient déjà (26-34).

Il était possible de se sanctifier ou de sanctifier (dédier) un membre de sa famille à l'Eternel, afin qu'il le serve en tant que naziréen pour une période déterminée (Nombres 6:1-21; 1 Samuel 1:11). Dieu permettait à ceux qui sanctifiaient (mettaient à part) des personnes, animaux, biens ou terre pour l'Eternel, de les racheter. Des règles sont énoncées pour évaluer le prix ; dans le cas d'animaux, de maisons et de terre, il fallait compter la valeur, plus un cinquième (13-15, 19).

*Si quelqu'un sanctifie à l'Eternel ...* (14-18, 22). Est-ce que vous mettez à part de l'argent ou du temps pour le Seigneur ? Avez-vous fait à Dieu des promesses que vous n'avez pas tenues ? **Que la parole de Dieu lue dans ces versets vous pousse à agir en conséquent.** Souvenez-vous que chaque chrétien appartient à Dieu, car il a été racheté à grand prix. Cela devrait être un délice de servir l'Eternel, de se sanctifier pour lui !

*Prends ma vie, elle doit être à toi seul, ô divin maître ;  
Que sur le flot de mes jours, ton regard brille toujours !  
Que ma volonté devienne la servante de la tienne ;  
Fais ton trône de mon cœur : il t'appartient, bon Sauveur*

R. Saillens

# 1 THESSALONIENS

Après avoir implanté une église à Philippes, Paul et ses compagnons partirent à Thessalonique (actuellement Thessaloniki, la seconde ville de la Grèce moderne). Paul prêcha dans la synagogue et un bon nombre de personnes se convertirent à Christ parmi les Juifs et parmi les Gentils (Actes 17:1-9). Les Juifs hostiles rassemblèrent une foule pour s'attaquer aux apôtres, mais Paul et Silas s'enfuirent de nuit et partirent pour Bérée. Ces événements eurent probablement lieu au début de l'été de l'an 50 après J.C. et Paul écrivit sa première lettre aux Thessaloniens environ neuf à douze mois plus tard.

Paul était très inquiet au sujet de cette jeune église qui souffrait sous la persécution. Il avait envoyé Timothée à Thessalonique pour encourager les croyants, les affermir et leur apporter de ses nouvelles (3:1-5). Timothée revint vers Paul (qui se trouvait alors à Corinthe ; Actes 18:5) avec de bonnes nouvelles : les Thessaloniens tenaient ferme dans la foi et annonçaient l'évangile malgré la persécution. Il ajoutait que certains d'entre eux avaient besoin d'enseignement complémentaire concernant la seconde venue de Christ. Paul leur écrivit aussitôt après avoir reçu le rapport de Timothée pour les encourager et pour régler leurs problèmes.

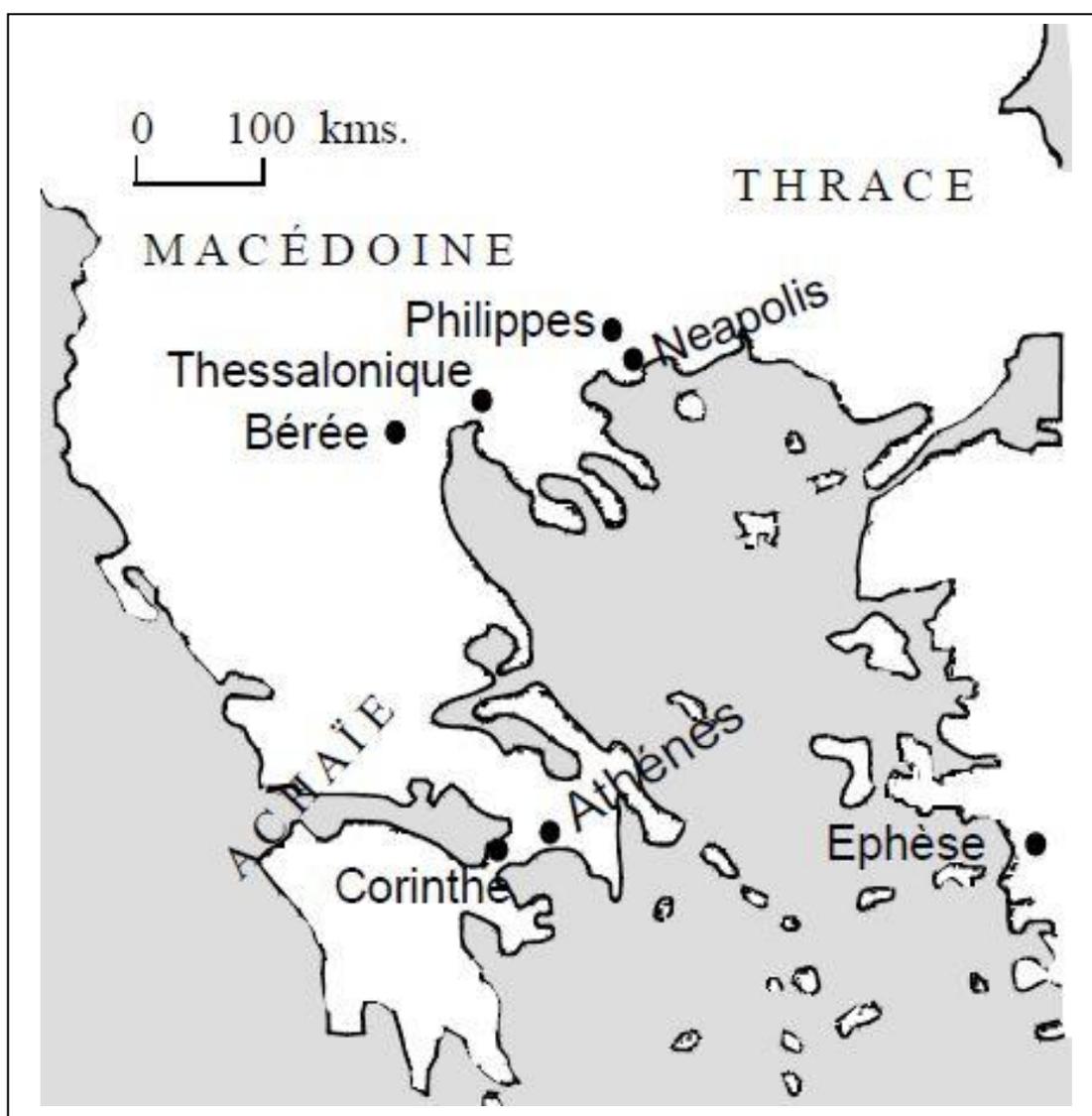
## **Le plan de 1 Thessaloniens**

|  |             |
|--|-------------|
| 1. Salutations   | 1 :1        |
| 2. Reconnaissance de Paul pour les Thessaloniens       | 1 :2-10     |
| 3. Ministère de Paul chez les Thessaloniens            | 2 :1-16     |
| 4. Inquiétude et prière de Paul pour les Thessaloniens | 2:17 à 3:13 |
| 5. Vivre la vie chrétienne                             | 4:1-12      |
| 6. La seconde venue de Christ                          | 4:13 à 5:11 |
| 7. Diverses exhortations                               | 5 :12-22    |
| 8. Prière finale, salutations et bénédiction           | 5:23-28     |

## Un commentaire recommandé sur 1 et 2 Thessaloniens.

Les lecteurs de ces notes remarqueront les nombreuses citations des commentaires sur le Nouveau Testament de William Hendriksen que je trouve très utile.

Phil Arthur, pasteur de Free Grace Baptist Church, Lancaster, a aussi écrit des commentaires sur 2 Corinthiens, 1 et 2 Thessaloniens et Hébreux, que je trouve utiles et pratiques. Si ces notes vous mettent en appétit pour approfondir l'étude de 1 et 2 Thessaloniens, lisez le commentaire de Phil Arthur : *Patience of hope : 1 and 2 Thessalonians simply explained*. Publié par Evangelical Press, Welwyn Commentary Series.



*Nous nous attarderons plusieurs jours sur les mêmes passages de ces lettres aux Thessaloniens afin de bien comprendre les riches enseignements qu'elles contiennent.*

*En Dieu*

Les salutations qui introduisent cette lettre sont de Paul, Silvain (Silas) et Timothée. Paul décrit l'église des Thessaloniens comme étant : *en Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus-Christ* (1; cf. 2 Thessaloniens 1:1). Les chrétiens sont aussi désignés comme ceux qui sont *en Christ* (ex. 2 Corinthiens 5:17; Philippiens 1:1). *Votre vie est cachée avec le Christ en Dieu* (Colossiens 3:3). Etre *en Dieu* signifie que nous sommes entourés par l'amour et les soins du Tout-puissant ! Nous pouvons dire avec Moïse : *Seigneur, toi, tu as été un refuge de génération en génération* (Psaume 90:1).

Le croyant est *en Dieu* à cause de son élection (4). Comprendre que Dieu nous a choisis en Jésus-Christ, par grâce, avant la création du monde, devrait nous conduire à l'adorer par nos louanges et notre reconnaissance (cf. Ephésiens 1:3-6; 1 Pierre 1:2-5). N'imaginons jamais que Dieu nous a choisis parce que nous méritions d'être sauvés, ni parce qu'il savait d'avance que nous le choisirions. Ces pensées ne sont pas bibliques et relèvent d'une mauvaise compréhension du mot « prescience ». L'une des preuves que nous sommes *en Dieu* est que nous nous sommes détournés de nos œuvres mauvaises pour servir Dieu (9).

L'église de Thessalonique était née dans la persécution et la souffrance (6; 2:14; 3:3-4; 2 Thessaloniens 1:4-7; Actes 17:5-9) mais les croyants étaient *en Dieu* qui est plus grand que tous les ennemis qui s'opposaient à eux ! Ils ne s'étaient pas laissé intimider, mais leur foi s'était *fait connaître en tout lieu* (8). Le fait d'être *en Dieu* change tout dans notre vie. **Etes-vous dans la crainte ? Vous trouvez-vous face à des problèmes et des difficultés ? Est-ce que vous supportez la moquerie, le mépris et l'opposition parce que vous êtes chrétiens ? Souvenez-vous que vous êtes *en Dieu* et prenez courage !**

*Que ton fidèle amour est une grande chose,  
O Dieu, mon Rédempteur, mon rocher, mon gardien !  
Oh ! Quel puissant soutien, oh ! Quel puissant soutien,  
Que ce bras de ta grâce où mon cœur se repose !*

C. Malan

*De l'œuvre de votre foi, du travail de votre amour et de la fermeté de votre espérance*

Lorsque l'apôtre Paul priait pour les chrétiens de Thessalonique, il remerciait Dieu pour *l'œuvre de votre foi, le travail de votre amour et la fermeté de votre espérance* (3; cf. 5:8). Observons comment ces qualités se manifestaient de la vie de ces premiers croyants :

- *L'œuvre de votre foi.* Pour eux, le christianisme n'était pas une théorie, mais une foi vivante dans le Seigneur Jésus-Christ. Cette foi se manifestait dans leur vie. *L'œuvre de votre foi* pourrait désigner particulièrement leur fidélité dans la proclamation de l'évangile dans un contexte de persécution sévère (7-8). Si notre foi ne se manifeste pas par des œuvres, elle est morte (Jacques 2:1, 26).
- *Le travail de votre amour.* John Eadie, dans son commentaire du texte grec, écrit ceci à propos du mot grec pour *travail*, *kopos* : « C'est un service exigeant et pénible qui demande un engagement total et souvent le renoncement à soi et l'épuisement ... Le nom *kopos* recouvre toutes les activités qui découlent de l'amour chrétien ... Il comprend toutes sortes d'attentions pour lesquelles on ne s'épargne ni peine ni sacrifice ». Un tel service est motivé par un amour brûlant pour le Seigneur Jésus-Christ et pour son peuple !
- *La fermeté de votre espérance.* Il n'y a rien d'incertain dans l'espérance chrétienne. Le mot grec traduit par *espérance* signifie « attente confiante » et le mot *patience* peut être traduit par « endurance » ou « persévérance ». Les croyants persévéraient dans l'œuvre de Dieu malgré la persécution qui faisait rage. Leur foi et leur espérance ne reposaient pas sur les hommes mais *en notre Seigneur Jésus-Christ*.

Paul rappelle aux Thessaloniens qu'ils accomplissaient leur service *devant Dieu notre Père* qui les avait choisis (*élus*, verset 4). L'exemple de leur foi ferme nous humilie. **Est-ce que votre pasteur peut remercier Dieu pour *l'œuvre de votre foi, le travail de votre amour et la fermeté de votre espérance* ?**

*Avec puissance, avec l'Esprit Saint et une pleine certitude*

Quel était le fondement de toutes les vertus qui se manifestaient dans la vie des Thessaloniens ? Certainement le contenu et la puissance du message qu'ils avaient entendu au moment où ils étaient venus à la foi dans le Dieu vivant ! Le message était plus que des mots : *Car notre évangile n'est pas venu jusqu'à vous en paroles seulement, mais aussi avec puissance, avec l'Esprit Saint et une pleine certitude* (5) :

- *En puissance.* Notre mot « dynamite » vient du mot grec traduit ici par *puissance*. La dynamite est utilisée pour détruire et l'apôtre mentionne la puissance qui détruit l'œuvre du diable qui parvient à aveugler tant d'êtres humains. Le message de Paul était venu avec une grande puissance qui avait transformé des milliers de vies !
- *Avec l'Esprit Saint.* L'onction du Saint-Esprit reposait sur la prédication des apôtres ! Quelque chose se passe lorsque le Saint-Esprit agit au travers de la prédication de la parole de Dieu. Prions afin que l'onction du Saint-Esprit repose sur le ministère de nos prédicateurs.
- *Et une pleine certitude.* Paul prêchait avec une profonde conviction et il croyait que Dieu allait agir par ce moyen. **Nous ne pouvons pas séparer notre vie de notre message. Une grande bénédiction reposait sur la prédication des apôtres parce que ces hommes menaient une vie droite, selon Dieu.** *Vous savez, en effet, ce que, à cause de vous, nous avons été parmi vous* (5; cf. 2:10).

Parmi ceux qui se disent chrétiens, un bon nombre ne veulent plus écouter la prédication de la parole de Dieu. Ils voudraient venir à l'église pour se faire plaisir ou se divertir. Nous devons résister à une telle superficialité. Plaçons notre confiance dans la puissance de Dieu qui se sert de la prédication de sa parole pour le salut des pécheurs. Prions pour les pasteurs et les missionnaires afin que l'évangile ne vienne pas *en paroles seulement, mais aussi avec puissance, avec l'Esprit Saint et une pleine certitude.*

*Un modèle*

Les chrétiens de Thessalonique étaient jeunes dans la foi (voir l'introduction au livre, p.3). Paul pouvait les recommander parce qu'ils étaient devenus des *modèles* pour les autres croyants dans la Macédoine, l'Achaïe et au-delà (7). Leur vie est, pour nous aussi, un exemple et un défi :

- Ils étaient devenus les *imitateurs* des apôtres et du Seigneur (6). Ils imitaient le Seigneur et les apôtres par une vie d'obéissance à Dieu. On pouvait voir en eux la beauté du Seigneur Jésus. Les jeunes croyants imitent souvent ceux qui sont plus mûrs dans la foi. Quel modèle sommes-nous pour eux ?
- Ils avaient reçu la parole de Dieu *au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie de l'Esprit Saint* (6). Il y avait eu beaucoup d'oppositions à la prédication de l'évangile dans leur ville (voir Actes 17:5-9). Le Seigneur Jésus nous rappelle qu'un bon nombre de ceux qui semblent avoir reçu la parole de Dieu avec joie, trébuchent et se retirent lorsque les tribulations et la persécution surviennent (Matthieu 13:20-21). Les chrétiens de Thessalonique n'avaient pas réagi de cette manière ! Le mot grec pour *tribulation* signifie « pression ». La pression opérée par la persécution n'avait pas refroidi leur enthousiasme pour la parole de Dieu. L'écoute de cette parole leur avait communiqué la joie du Saint-Esprit au milieu des souffrances. La joie spirituelle ne vient pas dans les réunions où l'on excite les émotions, mais lorsqu'on écoute et reçoit la parole de Dieu.
- La parole du Seigneur avait *retenti* de chez eux (8). Le mot grec traduit par *retenti* signifie « résonner comme une trompette ». Les souffrances ne les arrêtaient pas ! Ils ne murmuraient pas la parole de Dieu mais ils la proclamaient hardiment. Ils pouvaient le faire parce qu'ils l'avaient reçue joyeusement dans leur propre cœur (6; cf. 2:13).

**Chacun de nous est soit un bon soit un mauvais modèle. Au jour du jugement, nous aurons à rendre compte de nos actes. Quel modèle êtes-vous ?**

*Vous vous êtes convertis à Dieu, en vous détournant des idoles*

L'expérience des Thessaloniens démontre que la conversion à Christ implique un changement de vie radical :

- *Vous vous êtes convertis à Dieu, en vous détournant des idoles (9)*. La plupart d'entre eux étaient des Gentils et non des Juifs ; c'est pourquoi ils adoraient des idoles avant leur conversion. Le Mont Olympe (où la flamme des Jeux Olympiques est allumée) ne se trouve qu'à une centaine de kilomètres de Thessalonique. Les Grecs croyaient que leurs dieux vivaient au sommet de cette montagne et les noms de Zeus et Hermès étaient des noms communs. L'adoration des idoles faisait partie intégrante de leur culture mais, lorsque les auditeurs de Paul se tournèrent vers le Seigneur, ils abandonnèrent ces idoles. Leur vie avait totalement changé. Le Dieu vivant exige de ceux qui veulent le suivre un engagement sans demi-mesure. L'ancienne vie de péché doit disparaître. Nous ne servons pas les mêmes idoles que les Grecs, mais il existe des formes plus subtiles d'idolâtrie comme le matérialisme et la convoitise dont il faut nous détourner (Colossiens 3:5). Nous ne pouvons pas plaire à Dieu si nous vivons pour notre propre satisfaction et notre propre plaisir (2 Timothée 3:1-4).
- *Pour servir le Dieu vivant et vrai (9)*. Nous sommes sauvés afin de servir Dieu. Le mot traduit *servir* signifie « servir en tant qu'esclave ». Lorsque nous recevons Christ comme notre Sauveur, nous le recevons aussi comme notre Seigneur ! Dieu est le Dieu vivant et vrai ! Est-ce que vous le servez selon la description qui nous est donnée dans les versets 3 et 8 ? La conversion devrait produire une attitude joyeuse dans le service !
- *Pour attendre des cieux son Fils (10)*. Le Seigneur Jésus est ressuscité des morts et, quarante jours plus tard, il est monté au ciel. Il reviendra un jour avec puissance et gloire. L'attendre, c'est se tenir prêt (comme nous nous préparons à recevoir des amis en visite). Jésus *nous délivre de la colère à venir*. S'il revenait aujourd'hui, seriez-vous prêts ? Si ce n'est pas le cas, repentez-vous de vos péchés et confiez-vous en Dieu.

Tout le monde pouvait observer le changement de vie des Thessaloniens (9). **Est-ce que ceux qui vivent avec vous ou travaillent avec vous peuvent voir que vous servez le Dieu vivant et vrai ?**

*Nous avons été pleins de douceur au milieu de vous*

Paul rappelle maintenant aux Thessaloniens le ministère de Silvain, Timothée et lui-même parmi eux. Ils avaient été les témoins des normes élevées de comportements que ces serviteurs de Dieu s'étaient fixées (10; voir aussi l'expression *vous savez* : versets 1, 5, 11; cf. 1:5).

L'évangile est mentionné quatre fois dans ces versets (2, 4, 8, 9). Les apôtres avaient connu un grand succès dans l'évangélisation. Quel était leur secret ?

- Ils étaient déterminés pour annoncer l'évangile malgré l'opposition, les combats et la persécution (2).
- Ils n'avaient pas altéré leur message pour plaire aux hommes : *Mais comme Dieu nous a mis à l'épreuve pour nous confier l'évangile, ainsi nous parlons non comme pour plaire aux hommes, mais à Dieu qui éprouve les cœurs* (4).
- Leur comportement avait toujours été sans reproche (3, 5-6) : *Vous êtes témoins, et Dieu aussi, que nous nous sommes comportés d'une manière sainte, juste et irréprochable envers vous qui croyez* (10).
- Ils étaient si zélés pour annoncer le message de Christ qu'ils avaient travaillé nuit et jour, afin de subvenir à leurs besoins tout en travaillant à la propagation de l'évangile (9).
- Ils avaient un cœur rempli d'amour pour les hommes à qui ils annonçaient la parole. Cela s'était vu dans leur attitude à l'égard des Thessaloniens. Ils n'avaient pas seulement partagé l'évangile avec eux, mais aussi leur propre vie (8). Ils s'étaient comportés comme des parents aimants : *Nous avons été pleins de douceur au milieu de vous. Comme une mère prend soin de ses enfants* (7). Ils les avaient *exhortés, consolés, adjurés* comme le fait *un père pour ses enfants* (11). Cet exemple est un grand défi pour nous qui désirons servir Christ. Nous devons être fermes et inébranlables face à l'erreur, mais toujours doux et bienveillants.

Recherchons constamment à honorer Dieu en nous montrant accessibles, aimables et prévenants, aussi bien à l'égard des croyants que des non croyants. **Notre témoignage portera plus de fruits si nous ressemblons à Christ ! Ne soyons pas durs, mais pleins de bonté pour les autres.**

15 NOVEMBRE

1 Thessaloniens 2:1-12

*Marcher d'une manière digne de Dieu*

Paul parle aux Thessaloniens de son ministère (et celui de Silvain et Timothée) parmi eux (11-12). Ils les avaient *exhortés* (suppliés avec insistance), *consolés* (ils avaient parlé avec douceur) et *adjurés* comme *un père le fait pour ses enfants*. Quel était le moteur de leur ministère pastoral ? Ils voulaient que les Thessaloniens *marchent d'une manière digne de Dieu*. Nous sommes les représentants de notre Seigneur et Sauveur sur la terre et notre vie doit recommander notre confession de foi (cf. Ephésiens 4:1; Philippiens 1:27; Colossiens 1:9-10).

Nous sommes au bénéfice du même salut que les Thessaloniens avec les privilèges et les responsabilités qui en découlent. Nous devons vivre *d'une manière digne de Dieu* parce qu'il nous a appelés par grâce à *son royaume et à sa gloire* ; dans ce royaume se trouvent *la justice, la paix et la joie par le Saint-Esprit* (Romains 14:17). **Pensez-y ! Le Dieu puissant, le créateur de tout l'univers, qui possède tout pouvoir, majesté et sagesse, vous a appelés dans son royaume.**

Cet appel est un appel à une vie sainte (4:7) et si nous n'obéissons pas au Seigneur, nous ne marchons pas d'une manière digne de lui ! Il nous a aussi appelés à sa gloire. Nous sommes en route vers le ciel où nous verrons notre Sauveur ! Sans la sanctification, personne ne verra le Seigneur (Hébreux 12:14) !

Si nous voulons marcher d'une manière digne du Seigneur, nous devons être disciplinés pour cultiver la communion avec lui. La prière et la lecture quotidienne de la Bible sont primordiales pour notre croissance spirituelle et notre affermissement. Nous devons nous impliquer dans la vie et le témoignage d'une église fidèle, et chercher de quelle manière nous pouvons servir le Seigneur. Nous devons aussi nous éloigner de tout ce qui pourrait nous induire en tentation et nous inciter à pécher.

*De toute œuvre vaine, frivole ou mondaine,  
Nous nous détachons sans peine  
Toi seul nous enflames, nos cœurs et nos âmes  
Sont à toi, tu les réclames.  
Nos désirs, nos plaisirs, prends tout dès cette heure  
Qu'à toi tout demeure.*

J.M. Nicole

16 NOVEMBRE

1 Thessaloniens 2:13-16

*La parole de Dieu qui agit en vous qui croyez*

Les Thessaloniens avaient reçu la parole de Dieu *au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie de l'Esprit Saint* (1:6). Ils avaient aussi reçu la prédication des apôtres *non comme la parole des hommes, mais comme ... la parole de Dieu* (13). Comme les églises de Judée, ils avaient subi la persécution et ils démontraient une attitude réceptive à la prédication de la parole de Dieu (14-16). Certaines prédications sont médiocres, elles ne contiennent pas d'instruction spirituelle et ne produisent aucun effet. Mais cela n'est pas une raison suffisante pour mépriser la prédication. N'écoutez pas ceux qui disent qu'elle n'est pas nécessaire ou qui se satisfont d'un sermon de dix minutes. La prédication est un élément vital pour la santé de l'église locale. Paul encourageait Timothée : *Prêchez la parole* (2 Timothée 4:2).

Si nous aimons le Seigneur, nous aurons envie d'écouter sa parole prêchée ! Les Thessaloniens avaient accueilli la prédication des apôtres *non comme la parole des hommes mais comme la parole de Dieu qui agit en vous qui croyez* (13). La parole de Dieu ne nous servira de rien, si nous ne la recevons pas *avec foi*, ou si nous sommes devenus *lents à comprendre* (Hébreux 4:2; 5:11). Vous deviendrez lents à comprendre si vous vous êtes couchés trop tard sans bonne raison ou si vous ne vous êtes pas préparés dans la prière à venir écouter la prédication du dimanche. Mais si vous venez avec foi et avec le désir de la recevoir, la parole de Dieu changera votre vie ! Voici comment César Malan décrit les effets de la parole prêchée :

*Elle appelle, et sa voix s'adressant à ton cœur,  
Le contraint de laisser toute méchante voie ;  
De repousser le mal, et d'entrer avec joie  
Aux droits et beaux sentiers de la Loi du Seigneur.*

La parole de Dieu avait agi dans la vie des Thessaloniens et les avait fortifiés dans la souffrance. La persécution ne les avait pas empêchés de se réunir. Osons-nous avancer des excuses futiles pour ne pas nous rendre au culte ? **Priez pour votre pasteur et tous ceux qui prêchent la parole. Priez afin qu'elle soit annoncée largement et repousse les ténèbres qui nous entourent.**

17 NOVEMBRE

1 Thessaloniens 2:17-20

*Mais Satan nous en a empêchés*

L'amour de Paul pour les chrétiens de Thessalonique transparaît dans ces versets. Il avait été forcé de les quitter à cause de la persécution (Actes 17:5-10). Voici comment il décrit son départ : *Pour nous, frères, séparés de vous pour un temps par la vue mais non par le cœur, nous avons cherché avec d'autant plus d'empressement à satisfaire notre vif désir de revoir votre visage* (17). Le mot grec qui est traduit *séparés*, signifie « rendus orphelins ». La séparation avait été comme un deuil ! Paul avait ensuite planifié à plusieurs reprises un voyage à Thessalonique pour les revoir *mais Satan nous en a empêchés* (18). Lorsque Dieu agit et lorsque l'évangile progresse, le diable lui aussi est actif ! Souvenons-nous pourtant qu'il ne peut aller que jusqu'aux limites fixées par Dieu (Job 1:12; 2:6).

Si Satan se déchaîne, Dieu contrôle son opposition pour l'avancement de l'évangile. Bien que Paul ait dû les quitter, les Thessaloniens avaient annoncé hardiment la parole du Seigneur (1:8). Le diable avait peut-être empêché Paul et ses compagnons de retourner à Thessalonique, mais il ne pourra jamais empêcher leur réunion au retour du Seigneur Jésus (19-20). Quel beau jour ce sera, lorsqu'il n'y aura plus de séparation, lorsque tout chrétien véritable se trouvera *devant notre Seigneur Jésus, à son avènement*.

**L'apôtre n'était pas abattu par les attaques de Satan.** Il savait que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu et ceci inclut les déceptions et les contretemps (Romains 8:28). Si le diable vous a empêchés de poursuivre votre tâche pour le Seigneur ou s'il vous a incités à douter ou à vous décourager, souvenez-vous que Dieu est souverain. Confiez-vous en lui ; il ne vous abandonnera jamais.

*Quand Satan veut te troubler,*

*Enlever ton espérance,*

*Ton passé te reprocher,*

*Que Christ soit ton assurance.*

A. Humbert

18 NOVEMBRE

1 Thessaloniens 3:1-5

*C'est à cela que nous sommes destinés*

Les apôtres avaient été obligés de quitter Thessalonique en hâte, suite à une émeute provoquée contre eux par des Juifs non croyants. Jason et d'autres chrétiens avaient été accusés d'avoir reçu Paul et Silas chez eux et arrêtés pour apaiser la foule. Pour cette raison, les frères avaient jugé prudent de faire partir Paul et Silvain, de nuit, pour Bérée (Actes 17:5-10). Leurs ennemis les suivirent dans cette ville et soulevèrent la foule contre eux. Paul partit pour Athènes, en laissant Silas et Timothée à Bérée (Actes 17:14-15).

Lorsqu'ils le rejoignirent à Athènes, il fut décidé que Timothée retournerait à Thessalonique. Ils étaient inquiets pour cette jeune église (*n'y tenant plus*) et ils désiraient savoir comment ses membres supportaient les souffrances (1, 5). La mission de Timothée était de les *affermir*, de les *exhorter* et aussi de *s'informer* de l'état de leur foi (2, 5).

L'église de Thessalonique était née dans la persécution (cf. 1:6; 2:14). Les apôtres avaient averti ces jeunes croyants des tribulations à venir parce qu'ils ne voulaient pas que les souffrances ébranlent leur foi (3-4). Quelques faux docteurs enseignent que les chrétiens devraient vivre sans difficulté ni souffrance mais la Bible nous dit : *C'est à cela que nous sommes destinés* (3; cf. Jean 15:20; 16:33; Actes 14:22; 2 Timothée 3:12; 1 Pierre 4:12-13).

Quelques sectes nient l'existence du diable en tant que personne, mais c'est rejeter l'enseignement de l'Écriture. Le *tentateur* est toujours à l'œuvre (cf. Matthieu 4:1-11). S'il ne parvient pas à ébranler notre foi par la persécution, il cherchera à nous tenter pour nous détourner de Dieu et nous faire tomber dans le péché (5). **Nous sommes destinés à souffrir pour Christ mais nous régnerons aussi avec lui (2 Timothée 2:12) ! Lorsque nous comprenons cela, nous ne nous laisserons pas décourager par la souffrance mais nous pourrions nous glorifier dans les tribulations et persévérer (Romains 5:3-5).**

*Nous avons trouvé notre consolation ... dans votre foi*

Il est probable que Silvain quitta Athènes pour la Macédoine peu après Timothée, parce qu'ils vinrent ensemble retrouver Paul à Corinthe (Actes 18:5). Timothée rapportait de bonnes nouvelles concernant la foi et l'amour des Thessaloniens (6). La foi et l'amour sont deux vertus inséparables dans la vie du chrétien et on les trouve souvent réunies dans la Bible (ex. 5:8; Galates 5:6; Ephésiens 6:23). L'amour pour Dieu se manifeste par l'obéissance à sa parole et l'amour pour nos frères chrétiens par un intérêt réel pour chacun d'entre eux (Jean 14:15; 1 Jean 3:16-18). Les nouvelles reçues de Thessalonique encouragèrent l'apôtre qui souffrait de la part de ses détracteurs à Corinthe (7). Elles lui apportèrent un regain d'énergie dans ces circonstances difficiles : *Maintenant, nous vivons, puisque vous demeurez fermes dans le Seigneur* (8).

Paul priait avec ferveur afin que Dieu aplanisse son chemin vers eux (10-11). Remarquez que Paul adresse sa prière à *Dieu lui-même, notre Père, et notre Seigneur Jésus-Christ*. La Bible nous enseigne que Jésus est Dieu (ex. Jean 1:1; 20:28) ; ceux qui nient cette vérité sont égarés. Si Jésus n'était pas Dieu, Paul ne lui aurait pas adressé sa prière. Bien qu'il fût encouragé par les nouvelles concernant la foi et l'amour des Thessaloniens, Paul priait pour leur croissance dans la vie chrétienne. Ils pouvaient encore progresser dans la foi (10), dans leur amour mutuel (12) et dans la sanctification (*la sainteté*, 13). Ceci s'applique aussi à nous. Quelle que soit la durée de notre vie chrétienne, il y a toujours de la place pour progresser dans la grâce et la connaissance de Christ.

La certitude que Jésus-Christ va revenir doit nous pousser à la sainteté (13; cf. 2 Pierre 3:11-13; 1 Jean 3:2-3). Ne soyons jamais satisfaits de l'état de notre vie chrétienne. Est-ce que vous progressez dans la foi, l'amour et la sainteté ? Est-ce que votre pasteur pourrait écrire à votre sujet : *j'ai trouvé ma consolation dans votre foi* (7) ? **Etes-vous pour lui un sujet de joie ou un fardeau ? Quel est l'état de votre vie chrétienne ?**

*Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification*

Paul revient maintenant sur le thème d'une vie qui plaît à Dieu (1; 2:12). Comment pouvons-nous lui plaire ? En obéissant aux commandements donnés par le Seigneur Jésus (2). Ces commandements se trouvent dans la Bible. *Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de l'inconduite* (3). C'est un avertissement bien adapté car nous vivons dans une société largement corrompue où l'immoralité sexuelle est rarement condamnée, mais tolérée. De nombreux athées pensent que nous pouvons vivre une vie moralement bonne sans Dieu. Cela n'est pas vrai. Dans le livre hérétique de l'ancien évêque John Robinson (*Honest to God*, p.41), nous lisons cette citation de l'humaniste Julian Huxley : « En ce qui me concerne, le sentiment de soulagement spirituel qui découle du rejet de Dieu en tant qu'être surnaturel est énorme ». Cette phrase exprime clairement les faits ! Les hommes pécheurs haïssent Dieu et veulent être libres par rapport à ses lois (cf. Romains 1:28-32). Nous récoltons les fruits de ce rejet de Dieu : des familles brisées, des gens désespérés !

Ceux qui aiment Christ sont appelés à être différents de ceux *qui ne connaissent pas Dieu* et qui se laissent guider par leurs mauvais désirs (5). Nous pouvons surmonter la tentation avec l'aide de Dieu. C'est sa volonté que nous nous gardions purs (cf. 1 Timothée 5:22). Chacun de nous doit contrôler son propre corps (un *vase de terre*, 2 Corinthiens 4:7). Lorsqu'il était parmi eux, Paul avait enseigné aux Thessaloniens l'importance de la pureté dans le domaine sexuel. Celui qui pratique l'adultère et prend la femme de son frère en usant de fraude attire sur lui le jugement de Dieu (6).

**Ne soyons pas trop sûrs de nous-mêmes, car ce message est de la plus haute importance aujourd'hui.** Des hommes qui semblaient fermes dans la foi, qui ont servi dans l'église ou même dans le ministère pastoral, sont tombés. Des églises ont été détruites à cause de l'immoralité. Veillons afin de ne pas souiller notre esprit, que ce soit par la télévision ou les magazines. *Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification.* Si nous rejetons ce commandement, nous rejetons Dieu (7-8).

*A mettre votre honneur à vivre en paix*

Paul insiste à nouveau sur l'importance de l'amour fraternel (9-10; cf. 3:12). Nous nous sommes peut-être félicités, à la lecture du passage d'hier, parce que nous ne sommes pas tombés dans toute sorte d'immoralité sexuelle. Mais si nous ne démontrons pas un amour concret les uns pour les autres, nous désobéissons aussi à la loi de Dieu. Le Seigneur Jésus nous a donné un nouveau commandement : que nous nous aimions les uns les autres comme il nous a aimés (Jean 13:34). Est-ce que vous gardez son commandement ?

Paul donne d'autres instructions concernant la vie chrétienne (11). Nous devons *mettre notre honneur à ...* (le verbe grec signifie « avoir pour but de ») :

- *Vivre en paix.* Si nous sommes indisciplinés ou agités, nous aurons toujours des hauts et des bas dans notre vie chrétienne, la paix de Dieu ne règnera pas dans notre cœur. Paul ne veut pas dire que nous devrions être froids comme une tombe ! Nous sommes engagés dans un combat spirituel mais nous devrions toujours rechercher à vivre dans le calme et l'harmonie que donne le Seigneur. *Vivre en paix*, c'est aussi vivre une vie stable et bénie.
- *A vous occuper de vos propres affaires.* Nous devrions savoir montrer de l'intérêt pour les autres sans pour cela être importuns (cf. 2 Thessaloniens 3:11; 1 Pierre 4:15). Les gens indiscrets aimeraient régler les affaires des autres mais ils ne sont pas conscients de leurs propres erreurs. Ils montrent peu de compassion et ils causent bien des troubles et des blessures.
- *A travailler.* Nous devrions travailler pour subvenir à nos besoins. En des temps de récession, des chrétiens peuvent se trouver au chômage mais cela n'est pas une excuse pour l'oisiveté. Il existe bien des tâches à accomplir pour le bien de l'église. Il est aussi possible de consacrer ce temps à l'étude de la parole de Dieu. Un chrétien paresseux déshonore le Seigneur.

**Si ces buts sont atteints, notre témoignage sera plus fort devant les non croyants (12). Quels sont vos buts dans le domaine spirituel ?**

*Nous serons enlevés ... à la rencontre du Seigneur dans les airs*

Quelques membres de l'église de Thessalonique étaient troublés au sujet de certains de leurs proches qui étaient décédés dans la foi. Ils se demandaient ce qui allait se passer au retour de Jésus. Est-ce qu'ils allaient manquer le grand jour de la résurrection ? Mourir sans Dieu, c'est mourir sans espoir (13; cf. Ephésiens 2:12), mais les chrétiens qui décèdent sont heureux (Apocalypse 14:13). Sur une tombe païenne du temps de l'apôtre Paul, on peut lire cette inscription : « Je n'existais pas, je suis né, je ne suis rien, cela m'est égal ». Quelle vision sinistre de la vie et de la mort !

La mort ne peut pas séparer le croyant de l'amour de Dieu (Romains 8:38-39) ; il se trouve en sécurité dans les bras du Seigneur Jésus. La mort du chrétien est comparée au sommeil (14; 5:10; Jean 11:11). C'est le sommeil du corps et non de l'âme. Lorsque le chrétien meurt, il est absent de son corps et présent avec le Seigneur dans les cieux (2 Corinthiens 5:8; Philippiens 1:21-23). Notre corps sera ressuscité au retour de Christ.

Paul enseigne que le retour de Christ sera un jour merveilleux pour les chrétiens de tous les temps. Ce sera le jour de la résurrection pour les membres du peuple de Dieu ! Le Seigneur reviendra du ciel à un signal donné, au son de la trompette (16; 1 Corinthiens 15:51-55). Lorsque Jésus reviendra, tout œil le verra. Il ne reviendra pas en secret (Apocalypse 1:7) ! *Les morts en Christ ressusciteront en premier lieu* et les croyants qui seront encore vivants verront leur corps transformé ; et *nous serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur* (16-17). Nous verrons notre Seigneur dans toute sa gloire et sa splendeur (2 Thessaloniens 1:10), nous l'admirerons, nous le louerons et l'adorerons ! **Nous ne nous attristons pas comme ceux qui n'ont pas d'espérance (13). Fortifions-nous les uns les autres par cette certitude glorieuse !**

*L'horizon se colore ; à l'orient paraît  
La radieuse aurore que mon âme espérait.  
La nuit fut longue et noire, mais voici que le ciel  
Retentit de ta gloire, pays d'Emmanuel !*

R. Saillens

*Veillons et soyons sobres*

Paul poursuit sur le même sujet du retour de Christ qui est désigné comme *le jour du Seigneur* (2, 4). Les Thessaloniens savaient, il n'en doute pas, que le Seigneur Jésus reviendra de façon soudaine, *comme un voleur dans la nuit* (2; cf. 2 Pierre 3:10). Ce sera un jour merveilleux pour les croyants, mais pour les non croyants qui ne pourront pas échapper au jugement divin, il sera terrifiant (3; 2 Thessaloniens 1:7-9). Satan berce les incroyants dans un sentiment de sécurité trompeur et ils dorment d'un sommeil de mort de sorte qu'ils ne se rendent pas compte que le jugement viendra.

Nous sommes des *filles de la lumière* et des *filles du jour* (5). Nous avons été appelés hors des ténèbres de l'ignorance spirituelle et du péché pour vivre dans la merveilleuse lumière de Christ (1 Pierre 2:9). Que fait la lumière ? Elle brille ! Nous devons briller comme des lampes dans ce monde de ténèbres (Matthieu 5:14-16) *pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ* (2 Corinthiens 4:6). **Est-ce que vous brillez comme des filles de la lumière ?**

Nous ne savons pas quand Christ reviendra et nous devons nous tenir prêts pour ce grand jour. D'où les deux impératifs :

- *Veillons* (6). Le non croyant est assoupi dans ses péchés comme s'il ne devait pas y avoir de jugement, mais le chrétien doit se tenir sur ses gardes pour ne pas tomber dans le péché. Le fait de veiller est souvent lié à la prière (Marc 14:38; Colossiens 4:2; 1 Pierre 4:7).
- *Soyons sobres* (6, 8; cf. Marc 14:38; 1 Pierre 5:8). Être sobre, c'est être réfléchi et clairvoyant. Le buveur voit le monde avec des yeux vitreux et avec la tête embrouillée. L'homme qui est sobre voit la réalité telle qu'elle est. On peut se fier au jugement spirituel et au bon sens du chrétien qui est *sobre*. Il ne se laisse pas fasciner par les derniers engouements religieux. *Veillons et soyons sobres* (6).

*Veille et prie et sois fervent, combats sans relâche,  
Animé d'un zèle ardent pour ta sainte tâche !  
Ne crains rien, Jésus vient, quand le mal menace,  
T'armer de sa grâce.*

J. Siordet

*Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à la possession du salut*

Nous devons rester sur nos gardes, non seulement en étant vigilants et sages, mais aussi en revêtant *la cuirasse de la foi et de l'amour, ainsi que le casque de l'espérance du salut* (8). La cuirasse protégeait le cœur du soldat romain comme le gilet pare-balles protège un soldat moderne. La foi en Christ et l'amour pour Dieu et pour son peuple constituent une protection solide contre les attaques du diable. Le casque protège la tête. Le mot *espérance* signifie une conviction ferme. Posséder l'assurance du salut est une grande bénédiction ! Revêtez-vous *la cuirasse de la foi et de l'amour, ainsi que le casque de l'espérance du salut* pour votre protection ?

Si nous sommes chrétiens, nous ne périrons pas ; en effet, Dieu *ne nous a pas destinés à la colère, mais à la possession du salut par notre Seigneur Jésus-Christ* (8-9). Vincent dans l'ouvrage *Word Studies in the New Testament*, décrit la colère de Dieu comme : « sa sainte haine du péché, son antagonisme fondamental et nécessaire envers tout ce qui est mal ». Nous étions *par nature des enfants de colère* (Ephésiens 2:3) mais Dieu qui est riche en miséricorde nous a choisis pour le salut ; il a donné son fils bien-aimé afin qu'il meure pour que nos péchés soient pardonnés et pour que nous échappions au jour du jugement. *Notre Seigneur Jésus-Christ qui est mort pour nous, afin que ... nous vivions ensemble avec lui.* Quel réconfort dans cette certitude glorieuse ! Exhortons-nous et édifions-nous les uns les autres à l'exemple des Thessaloniens (10-11).

*Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à la possession du salut par notre Seigneur Jésus-Christ. Il est digne de notre amour et de notre consécration. Réjouissons-nous en lui et cherchons toujours à lui plaire.*

*Quand il faudra rendre compte, ô Dieu, qui t'affrontera ?  
Où cacherai-je ma honte, quand ton œil me sondera ?  
Si tu veux fuir ma colère, cache-toi dans mon amour !  
Mon cœur qu'a percé le glaive s'ouvre pour te recevoir.*

Fr. Ambresin

*Ayez pour eux la plus haute estime avec amour*

L'apôtre Paul avait été très encouragé par la vigueur spirituelle de l'église de Thessalonique (1:2-3; 3:6) mais ses membres avaient encore besoin d'être exhortés. Il termine sa lettre avec quelques remarques importantes. La première de ces remarques concerne notre attitude à l'égard des responsables de l'église (nos pasteurs/anciens). Nous devons *avoir de la considération* pour eux (« les apprécier ») à cause de la tâche qu'ils accomplissent parmi nous (12) :

- Ils *travaillent*, ils prennent de la peine à la prédication et à l'enseignement (cf. 2:9; 1 Timothée 5:17). Pensez à la définition que donne John Eadie du mot « travail » (voir les notes du 9 octobre). « Ce travail (en grec *kopos*) est un service exigeant et pénible, qui demande un engagement total, et souvent le renoncement à soi et l'épuisement ... Il comprend toutes sortes d'attentions pour lesquelles on ne s'épargne ni peine ni sacrifice. »
- Ils *nous dirigent dans le Seigneur*. Le fait de diriger implique des responsabilités redoutables. Les anciens sont des responsables qui ne doivent pas tyranniser l'église, mais être des exemples pour le troupeau (1 Pierre 5:2-3). Ils veillent sur notre âme et ils devront rendre des comptes à Dieu (Hébreux 13:17).
- Ils *nous avertissent*. Un pasteur fidèle, avec les anciens, avertit avec amour les membres de son église contre les faux enseignements et contre les conséquences néfastes du péché (cf. Actes 20:31).

Le ministère pastoral est essentiel pour la santé spirituelle ! Lorsque vous devenez membres d'une église, vous acceptez volontairement son autorité. Aujourd'hui, un bon nombre de gens rejettent toute forme d'autorité. Est-ce que vous êtes contrariés lorsque vos anciens vous avertissent de certains dangers spirituels ou de certaines fautes ? Oh, repentez-vous de cette attitude mondaine ! La volonté de Dieu, c'est que vous ayez *pour eux la plus haute estime avec amour, à cause de leur œuvre*. Nous devons accepter et respecter l'autorité pastorale pour la paix de l'église (13) ! **Et si vous n'êtes membres d'aucune église, pourquoi cela ?** Serait-ce parce que vous refusez l'instruction et l'admonestation, ou parce que vous n'y avez jamais réfléchi ?

*Recherchez toujours le bien, soit entre vous, soit envers tous*

Paul aborde maintenant notre attitude à l'égard d'autrui. Ces instructions concernent tous les membres de l'église ; dans le verset 14, le mot *frères* ne désigne pas seulement les responsables (voir les versets 1, 4, 12).

- *Avertissez ceux qui vivent dans le désordre.* Le mot traduit dans le *désordre* est un terme militaire ; le mot grec décrivait ceux qui sortaient du rang, du reste de la troupe, ceux qui n'allaient pas au pas. De telles personnes sont un fardeau dans n'importe quelle société ; il s'en trouvait, à Thessalonique, qui s'agitaient et ne voulaient pas subvenir à leurs propres besoins (2 Thessaloniens 3:6-12). Est-ce que vous avez le courage de reprendre une personne qui répand des calomnies ou qui cherche à diviser l'église ?
- *Consolez ceux qui sont abattus.* Le mot grec traduit *consolez* est différent de celui des versets 11 et 4:18 (qui signifie « aider »). Le terme utilisé ici signifie « parler aimablement » (comme en 2:11). Une parole aimable peut encourager fortement un chrétien déprimé, anxieux ou dans l'épreuve.
- *Supportez les faibles.* Nous devons aider ceux qui pourraient tomber dans le péché. Cela demande du temps, de la compassion et de la patience. Si nous voulons supporter les faibles, nous devons être des chrétiens forts.
- *Usez de patience envers tous.* Certaines personnes sont pénibles, mais nous devons être patients avec elles.
- *Prenez garde que personne ne rende le mal pour le mal.* Nous ne devons pas chercher à nous venger nous-mêmes dans l'église (cf. Romains 12:17, 19-21; 1 Pierre 3:8-9).
- *Recherchez toujours le bien, soit entre vous, soit envers tous.* Nous accomplissons le bien lorsque nous vivons pour Dieu et portons le fruit du Saint-Esprit (Galates 5:22-23).

**Prions afin que Dieu nous aide à cultiver les attitudes décrites dans ces versets 14 et 15. Nous serons ainsi une bénédiction pour les autres.**

*Soyez toujours joyeux*

**(Lectures supplémentaires : Habacuc 3:17-18; Matthieu 5:11-12; Actes 5:40-41; 16:22-25; 2 Corinthiens 6:10; 1 Pierre 1:6; 4:12-13).**

Un bon nombre de gens pensent à tort que le christianisme est une affaire ennuyeuse, triste et terne, mais c'est faux ! La joie est un fruit du Saint-Esprit ; le chrétien est appelé à se réjouir (Galates 5:22; 1 Pierre 4:13). Il ne faut pas confondre la joie du Saint-Esprit avec le rire ou la fête, ni avec la frénésie suscitée dans une réunion qui vise les émotions. Est-ce que Dieu nous demande l'impossible lorsqu'il dit *soyez toujours joyeux* ? Nous pouvons être *sobres* (6) tout en étant joyeux dans le Seigneur. Comment cultiver une disposition joyeuse dans notre vie ? En glorifiant Dieu et en trouvant notre plaisir en lui !

L'adoration et la louange procurent de la joie (Psaume 9:2). Lisez les lectures supplémentaires données au début des notes de ce jour et méditez sur ces passages qui illustrent cette vérité. Si vous êtes un chrétien troublé, angoissé, ne pouvez-vous pas trouver un sujet de vous réjouir ?

- Réjouissez-vous à cause du salut que Dieu vous a accordé par grâce.
- Réjouissez-vous car rien ne peut vous séparer de l'amour de Dieu.
- Réjouissez-vous à cause des bénédictions du passé et des promesses de Dieu concernant l'avenir, car elles sont sûres.

**Un chrétien joyeux rend gloire à Dieu et il est une bénédiction pour les autres. Il ne risque pas de se plaindre.** Quelqu'un a dit : « La joie est comme la confiture, elle se colle à vous lorsque vous l'étalez ». Fanny Crosby, aveugle et auteur de plusieurs cantiques en anglais dont « A Dieu soit la gloire » et « Sur toi je me repose », écrivit ces mots à l'âge de huit ans :

*O comme je suis heureuse !  
Même si je ne peux pas voir,  
Je veux bien dans ce monde  
Être toujours joyeuse ;  
J'ai reçu tant de bienfaits  
Que d'autres n'ont pas !  
Pleurer ou soupirer parce que je suis aveugle ?  
Non, je ne le ferai pas.*

*Priez sans cesse*

**(Lectures supplémentaires : Ephésiens 6:18; 2 Thessaloniens 1:11).**

Beaucoup d'entre nous négligent la prière dans leur vie. Nous sommes souvent sur occupés par les affaires et les loisirs, ou bien nous nous décourageons (cf. Luc 18:1). Ne pas prier c'est pécher (cf. 1 Samuel 12:23). Il ne suffit pas de mettre chaque jour un moment à part pour notre culte personnel. Nous devons prier *sans cesse* (cf. 3:10). Cela ne signifie pas que nous devons prononcer des prières interminables ! Si nous nous concentrons pour prier alors que nous conduisons sur une autoroute ou lorsque nous traversons une route encombrée, nous risquons d'arriver au ciel plus tôt que prévu ! Il est impossible de prier à chaque moment de la journée.

Que signifie donc ce verset ? Il signifie que nous devons cultiver un esprit de prière et de conscience de la présence de Dieu, de sorte que nous « marchions avec Dieu ». Comment y parvenir ? Nous devrions méditer sur la parole de Dieu et nous servir de ces méditations pour adorer, louer et prier. Il est triste de constater que bien des foyers chrétiens sont des foyers sans prière, mis à part la bénédiction qui précède le repas. On ne pratique plus le culte de famille et les enfants ne reçoivent pas un exemple de prière humble et confiante, ni de louanges pour les réponses à ces prières.

**La prière nous introduit dans une communion joyeuse avec Dieu, devant son trône de grâce et Satan déteste nous voir prier. Si nous prions *sans cesse*, nous serons *toujours joyeux*.**

*Négliger la prière, c'est cesser le combat ;  
La prière faire reluire l'armure du chrétien :  
Et Satan tremble lorsqu'il voit,  
A genoux, le plus faible d'entre les saints.*

D'après William Cowper

*En toutes circonstances, rendez grâce*

**(Lectures supplémentaires : Psaume 103:1-5; 105:1-3; 106:1; 107:1; Philippiens 4:6; Colossiens 2:6-7; 3:15; Hébreux 13:15).**

Nous avons ici un autre impératif qui semble demander l'impossible : *En toutes circonstances, rendez grâce ; car telle est à votre égard la volonté de Dieu en Christ-Jésus*. Comment remercier Dieu pour un malheur ou pour un deuil tragique ? Le Seigneur ne nous demande pas de le remercier pour ces choses-là. Remarquez qu'il dit : *En toutes circonstances, rendez grâce* et non pas *pour toutes circonstances, rendez grâce*. Ce verset est à mettre en lien avec l'attitude joyeuse et l'esprit de prière décrits dans les versets précédents. Il ne signifie pas que, dans des circonstances difficiles, nous devons nous écrier : « Alléluia ! Formidable ! Louez le Seigneur ». Il signifie que, quelles que soient les circonstances, nous devrions avoir un cœur reconnaissant à cause de ce que le Seigneur a fait pour nous. On trouve dans la Bible environ 140 exhortations à la reconnaissance. Méditez sur les textes donnés pour une lecture supplémentaire.

**Nous devons remercier Dieu parce que c'est sa volonté que nous le fassions !** La louange et la reconnaissance plaisent à Dieu et le glorifient (Psaume 50:23; 69:30-31). Nous avons été choisis pour proclamer ses louanges (1 Pierre 2:9). L'ingratitude est un péché grave aux yeux de Dieu (Romains 1:21; 2 Timothée 3:2). Si nous cultivons un cœur reconnaissant, nous serons mieux équipés face aux épreuves et aux difficultés qui pourraient survenir. William Hendriksen émet une observation judicieuse au sujet de ce verset : « Lorsqu'une personne prie sans exprimer sa reconnaissance, elle a replié les ailes de la prière de sorte qu'elle ne peut s'envoler ».

Nous pouvons louer Dieu en toutes circonstances pour notre Seigneur Jésus-Christ, pour sa mort et sa résurrection et le pardon des péchés. Nous pouvons remercier Dieu pour la bonté et la grâce qu'il a si largement répandues sur nous en nous sauvant et en nous accueillant dans sa famille. Nous pouvons dire merci dans les circonstances adverses parce que nous savons que Dieu est souverain, qu'il accomplit ses projets avec sagesse et amour, pour sa gloire et pour notre bien (Romains 8:28). **Oh, que nous puissions compter les bienfaits de Dieu, et prier afin que nous soyons une bénédiction pour d'autres, tout cela pour sa gloire !**

*N'éteignez pas l'Esprit*

Dans la Bible, on trouve plusieurs fois le mot « éteindre » dans le contexte d'un feu qu'il faut arrêter (Nombres 11:2; Matthieu 12:20; Ephésiens 6:16). Le ministère du Saint-Esprit est souvent associé avec le feu (ex. Matthieu 3:11; Actes 2:3-4). Le feu est un symbole de pureté, de puissance, de lumière et de chaleur. Le Saint-Esprit met dans nos vies la chaleur et la liberté (2 Corinthiens 3:17) et la parole nous dit : *N'éteignez pas l'Esprit.*

Eteindre l'Esprit, c'est étouffer le feu et mettre des limites à notre liberté en négligeant nos responsabilités spirituelles. Nous éteignons l'Esprit si nous fermons l'oreille lorsqu'il nous exhorte par le moyen de la parole de Dieu. Nous éteignons l'Esprit si nous nous laissons attirer par le monde ou si nous tolérons le péché dans notre vie. Nous devrions toujours nous rappeler que l'Esprit de Dieu est le Saint-Esprit. Nous l'éteignons si nous ne cherchons pas à vivre dans la sainteté. Nous l'éteignons si nous ne prions pas.

Nous sommes parfois accusés d'éteindre l'Esprit parce que nous ne parlons pas en langue, ne tapons pas des mains et ne dansons pas pendant le culte. C'est, bien sûr, tout à fait faux. Il faut faire la différence entre le feu spirituel et le feu de la frénésie, entre la vraie et la fausse spiritualité. Il faut aussi s'éloigner d'une doctrine certes correcte, mais froide et morte parce qu'elle n'est pas mise en pratique. **Est-ce que le Saint-Esprit éclaire et réchauffe votre cœur, ou bien est-ce que vous l'éteignez ?**

*Esprit de Dieu, crée en nous tous la foi.  
Toute puissance nous vient de toi.  
Si, dans la détresse, le mal nous presse,  
Affermis nos cœurs et rends-les vainqueurs.*

*Esprit de Dieu, mets en nous chaque jour  
De notre Sauveur le saint amour.  
Allume en notre âme la vive flamme  
De la vérité dans la charité.*

J. Siordet

*Sauf indication contraire, toutes les références bibliques  
sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ».  
© Société biblique française, 1978*

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2014 pour la traduction française.  
Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des  
copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste  
de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse

